Les connaissances du risque lié aux crues : enseignements du cas de Saillon

Autor(en): **Thomi, Luzius**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-957405

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les connaissances du risque lié aux crues – enseignements du cas de Saillon

LUZIUS THOMI
Géographe, docteur en géosciences et environnement.

[ILL. 1]

[ILL. 1] Plaine de Saillon inondée lors de la crue d'octobre 2000. (Source: Etat du Valais)

En octobre 2000, une inondation dans le village de Saillon a profondément modifié les connaissances de nombreux acteurs. L'expérience d'une inondation constitue effectivement une des sources les plus importantes pour les connaissances liées aux risques. Néanmoins, son rôle est ambivalent. De plus, le transfert de connaissances d'un groupe d'acteurs à l'autre se heurte souvent à des incompatibilités au niveau des concepts et langages.

La commune valaisanne de Saillon se situe en rive droite du Rhône, à mi-distance entre Sion et Martigny. Le bourg médiéval se trouvant sur une colline, il est nettement surélevé par rapport à la plaine alluviale. En revanche, la partie récente étant principalement construite dans la plaine et sur le cône de déjection de la Salentse, un affluent latéral du Rhône, elle est inondable par les deux cours d'eau. A la mi-octobre 2000, des pluies intenses et de longue durée se sont abattues sur le Valais et ont fait fortement gonfler les débits de nombreux cours d'eau. Le 15 octobre 2000, la digue du Rhône a cédé en rive droite à la hauteur du village de St-Pierre-de-Clages (commune de Chamoson). Une partie des eaux s'est rapidement déversée dans la plaine alluviale adjacente. Puis, cette inondation s'est propagée par le biais de deux canaux dans la plaine de Saillon située quelques kilomètres en aval du point de rupture de digue (OFEG & WSL 2002). Les dégâts y ont été considérables: de nombreux bâtiments ont été inondés dans les caves, voire dans les parties habitables. De plus, sur de larges surfaces, les cultures ont été détruites.

Avant l'inondation d'octobre 2000, les connaissances des membres de l'administration communale et de la population étaient généralement peu fournies et fragmentaires, voire absentes. Seules les personnes en lien direct avec le terrain (agriculteurs, pompiers, etc.) avaient des connaissances légèrement plus précises et complètes, basées principalement sur le vécu personnel. La situation se présentait différemment au niveau cantonal et surtout au sein des services chargés de la protection contre les crues. Etant donné leurs sources hétérogènes (expérience professionnelle, rapports d'étude, échange avec d'autres spécialistes, etc.) et les travaux réalisés dans le cadre de la 3e correction du Rhône, ces acteurs disposaient de connaissances relativement complètes, à la fois théoriques et empiriques.

Les connaissances de la population et des membres de l'administration communale ont subi un bouleversement fondamental induit par l'événement de 2000: pour beaucoup, l'éventualité des risques hydrologiques ainsi que le déroulement et les impacts d'une inondation sont apparus comme des aspects nouveaux. Avec l'analyse des risques hydrologiques sur le territoire communal, les représentants communaux ont complété leurs connaissances empiriques et les ont enrichies par des éléments analytico-scientifiques. Ainsi, le profil de leurs connaissances s'est de plus en plus éloigné de celui de la population pour se rapprocher de celui des acteurs cantonaux. Au niveau de ceux-ci, l'événement a surtout confirmé et perfectionné des connaissances déjà existantes.

Les limites de l'expérience vécue

Bien que plusieurs facteurs déclenchent des processus d'apprentissage, c'est l'occurrence d'inondations qui modifie le plus fondamentalement les connaissances. Le déroulement spatio-temporel d'une inondation et les dommages potentiels les rafraîchissent directement. De plus, l'expérience d'un événement est source d'images et d'émotions concrètes et contribue ainsi à renforcer la conscience du risque en le rendant tangible. De façon plus indirecte, les inondations sont souvent le point de départ pour l'élaboration d'études sur les risques. En Valais, les intempéries de 1987 et de 1993 ont considérablement sensibilisé les membres de l'administration cantonale et ont déclenché un certain nombre d'analyses et de projets, expliquant leurs bonnes connaissances avant l'événement de 2000.

L'impact des inondations sur les connaissances des risques hydrologiques est pourtant ambivalent. En effet, les connaissances exclusivement basées sur l'expérience d'inondations sont souvent lacunaires, voire faussées. La situation devient particulièrement précaire lorsque l'occurrence d'une inondation incite les acteurs à se fonder uniquement sur celle-ci. Les connaissances sont ainsi formées de manière rétrospective et ne tiennent guère compte d'éventuels scénarios novateurs. Les mesures de protection qui en résultent peuvent ainsi ne pas être adaptées au danger effectif. A Saillon, l'expérience de l'inondation de 2000 a masqué d'autres sources de danger: le danger découlant de la Salentse semble avoir été négligé, voire ignoré, par de nombreux acteurs.

Prévention et enjeux de communication

Les connaissances hydrologiques ne représentent pas une entité fixe et stable, mais évoluent constamment. Tandis qu'une inondation les modifie, complète et améliore, leur affaiblissement, voire leur disparition, se passe de façon nettement moins spectaculaire, mais continue. Une prévention efficace contre le danger d'inondation nécessite toutefois la participation de tout un chacun. Cela n'est possible que si les particuliers sont conscients du risque et disposent de connaissances adéquates. Pour cette raison, les connaissances doivent continuellement être maintenues à un niveau élevé.

Le transfert de connaissances d'un groupe d'acteurs à l'autre n'est toutefois pas aisé: le langage et les concepts utilisés par les différents acteurs se distinguent profondément et ne sont pas toujours compatibles. Ce problème se pose particulièrement lors de la communication entre les acteurs publics et la population. Cette dernière se réfère largement à son vécu et ses émotions. La communication doit en tenir compte, par exemple en se basant plutôt sur le déroulement et les effets de scénarios concrets – potentiels ou réels – que sur des concepts abstraits tels que des probabilités d'occurrence ou des conclusions scientifiques d'études de dangers.

A Saillon, la forte croissance démographique augmente la difficulté de maintenir les connaissances sur les risques. Sur les 2100 personnes habitant actuellement la commune, environ 600 se sont installées depuis 2000 seulement. Plus d'un quart n'a ainsi pas vécu l'événement. La situation est d'autant plus difficile que la commune affronte la concurrence intercommunale: si elle informe trop offensivement, elle risque de voir des habitants potentiels s'installer dans d'autres communes où ils se sentent plus à l'abri des inondations. En revanche, avec une communication trop faible, les habitants perdent une source d'information importante. Dans ce contexte, la commune de Saillon vient de publier une plaquette sur les inondations à l'occasion du dixième anniversaire (Roduit & Arborino 2010). Il s'agit là d'un élément important afin de rafraîchir les connaissances liées aux crues d'octobre 2000.

RÉFÉRENCES

OFEG & WSL (2002). *Les crues 2000.* Analyse des événements, cas exemplaires, Rapports de l'OFEG, Série Eaux, n° 2, Berne, Office fédéral des eaux et de la géologie (OFEG), Eidg. Forschungsanstalt WSL.
Roduit, B. & Arborino, T. (2010). *Crues 2000, Saillon se souvient.* Saillon.
Thomi, L. (2010). *Rôle des paramètres sociopolitiques et des connaissances dans la gestion des risques hydrologiques.* Thèse de doctorat présentée à la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne. Lausanne.

ZUSAMMENFASSUNG *Was man über Hochwasserrisiken weiss – Erkenntnisse aus dem Fall von Saillon*

Mitte Oktober 2000 führten lange und intensive Regenfälle zum Bruch des Rhonedamms und zur Überschwemmung des zwischen Sitten und Martigny gelegenen Walliser Dorfs Saillon. Dies wirkte sich bei zahlreichen Betroffenen auf das Wissen bezüglich Überschwemmungsrisiken aus. Vor 2000 war dieses Know-how bruchstückhaft, ja, teils gar nicht vorhanden, insbesondere auf Gemeindeebene. Ein Lernprozess kann zwar durch verschiedene Faktoren ausgelöst werden, am stärksten wirken indessen grosse Hochwasser selbst. Mit dem Ereignis wird das Wissen um den räumlichen und zeitlichen Ablauf einer Überschwemmung sowie über die potenziellen Schäden wieder aufgefrischt. Diese Auswirkungen auf die Kenntnisse über hydrologische Risiken sind jedoch zwiespältig, denn ein Wissen, das ausschliesslich auf Überschwemmungserfahrungen basiert, ist oft lückenhaft, ja sogar verfälscht. In einem solchen Fall stützen sich die Akteure auf Kenntnisse, die rückblickend entstanden sind und allfällige neue Szenarien nicht berücksichtigen. Es besteht deshalb die Gefahr, dass die daraus resultierenden Schutzmassnahmen der eigentlichen Bedrohung nicht hinreichend gerecht werden. Um den Wissensstand auf einem hohen Niveau zu halten, muss dieser laufend aufgefrischt werden. Entsprechend wichtig ist die Wissensvermittlung. Hier harzt es jedoch, da die verschiedenen betroffenen Gruppen nicht alle von denselben Konzepten ausgehen und eine unterschiedliche Sprache verwenden. Ein Problem, das sich besonders an der Schnittstelle zwischen Behörden und Bevölkerung stellt.